

“ Le son des cloches me manque ici, il me
“ manque... je ne m'accoutume pas à ne
“ plus l'entendre. Jamais le son d'une
“ cloche n'a frappé mon oreille, sans
“ reporter ma pensée vers les sensations
“ de mon enfance. L'*Angelus* me ramenait
“ à de douces rêveries. Quand, au milieu
“ du travail, j'en entendais les premiers
“ coups, sous les bois ombragés de mon
“ palais de Saint-Cloud, bien souvent on
“ me croyait rêvant un plan de campagne
“ ou une loi de l'empire, quand tout simple-
“ ment je reposais ma pensée, en me
“ laissant aller aux premières impressions
“ de ma vie. Au fait, la religion, c'est le
“ règne de l'âme, c'est l'ancre de sauvetage
“ du malheur ! ”

III

L'ANGELUS DU MATIN.

Le jour s'ouvre au nom de MARIE ; *Ave,*
Maria !

Rien de plus aimable que cette voix du
matin qui réveillè les campagnes au lever de
l'aurore, au chant des oiseaux, qui bénissent
leur Créateur, au moment où les fleurs font
monter vers le ciel leur premier parfum.

Enfants de MARIE, debout ! à la prière,
au travail, au combat !...

La prière éclaire l'intelligence, réchauffe
le cœur, nourrit l'âme et la fortifie.

Vous mourrez de faim, si vous ne ramassez
pas, dès l'aurore, comme les Hébreux dans